



PRODUCTION / PRODUCTION: 46 / RJ / SF / JST / ZVG

**Vladyslava Luchenko** trat bereits im zarten Alter von elf Jahren als Solo-Violinistin in Kiew auf. Nun beehrt die Virtuosin die «Société Philharmonique de Bienne» anlässlich deren 35-Jahr-Jubiläums. Seite 9.

**Vladyslava Luchenko** était déjà soliste de l'Orchestre philharmonique de Kiev à l'âge de onze ans. Cette virtuose jouera à l'occasion des 35 ans de la Société Philharmonique Bienne. Page 9.

KULTUR / CONCERT

# Vladyslava Luchenko

Eine andere Welt / Un autre monde

Die «Société Philharmonique de Bienne» feiert ihr 35-Jahr-Jubiläum in einem würdigen Rahmen: Zur Saisoneroöffnung interpretieren TOBS-Solisten unter der Leitung der Virtuosa ein Oktett von Franz Schubert.

VON THIERRY LUTERBACHER

Nur zu sagen, dass Vladyslava Luchenko ein Wunderkind war, reicht nicht aus, um die angeborene Musikalität und das absolute Gehör der Violinistin des Theater Orchester Biel Solothurn (TOBS) zu beschreiben. Erfährt man jedoch, dass die gebürtige Ukrainerin mit elf Jahren Solistin des Philharmonischen Orchesters von Kiew war, erhält man einen Eindruck von ihrer grossen Begabung. «Das hat mich sehr früh erwachsen werden lassen, aber es war meine Entscheidung. Ich war keines dieser Wunderkinder, die man zwingt, zehn Stunden am Tag zu spielen, ich lebte mein Leben in vollen Zügen.»

Dass sie bereits mit elf Jahren als Solistin auftrat, lässt an Franz Schubert denken. Auch er stand 1808 als Elfjähriger auf der Bühne: Wegen seiner schönen Stimme als Sängerknabe war er in die Wiener Hofmusikakademie und in das kaiserliche Konvikt aufgenommen worden, wo er als zweiter und später als erster Violinist mitwirkte. Vladyslava Luchenko wird anlässlich des 35-Jahr-Jubiläums der «Société Philharmonique de Bienne» Schuberts Oktett in F-Dur, D. 803, aufführen und die Solisten des Theater Orchester Biel Solothurn (TOBS) dirigieren.

**Sonntag.** Die zahlreichen Preise, die Vladyslava Luchenko gewonnen hat, und ihr exzellenter Ruf scheinen selbstver-

ständlich und eben ihr den Weg zu Aussergewöhnlichem. So durfte sie eine aus einer Privatsammlung ausgeliehene Violine des italienischen Geigenbauers Francesco Gobetti aus dem Jahr 1710 mit ihrem Bogen streichen.

Vladyslava Luchenko stammt aus der Ukraine, einem Land, in dem Krieg, Massaker, Unterdrückung und Elend herrschten und herrschen. Sie schätzt es sehr, in der Schweiz zu leben. «Ich bin mir bewusst, wie glücklich ich sein kann, auf der Sonnenseite zu sein. Als ich das erste Mal hierher kam, war ich zwölf Jahre alt, ich war eingeladen worden von der Gesellschaft, Friends of Ukraine in Switzerland. Ich muss zugeben, dass ich mich unsterblich in dieses Land verliebt habe.»

**Gelassenheit.** Franz Schubert (er war 1797 geboren worden und starb 1828 im blühenden Alter von 31 Jahren) hat in der deutschen Romantik des 19. Jahrhunderts Geschichte geschrieben. Die Westschweiz widmet ihm mit der «Schubertiade» seit 1978 alle zwei Jahre ein weltweit bekanntes und anerkanntes Musikfestival (die 21. Ausgabe fand in Freiburg statt). «Ich glaube, dass man bei der Interpretation eines Schubert-Werks nicht in ein Übermass an Leidenschaft und Erregung verfallen darf, sondern in seinem Innersten Ruhe und Stille spüren muss», meint Vladyslava Luchenko.

Franz Schubert befand sich etwa ab 1817 in einer schweren Schaffenskrise, die auf die intensive Beschäftigung mit den Werken Ludwig van Beethovens zurückzuführen war. Schubert glaubte, Beethovens Genie nicht übertreffen zu können. Sein Oktett F-Dur, D. 803 (laut einer Notiz Schuberts am ersten März 1824 fertiggestellt) erinnert an den Einfluss dieser Tatsache. «Es stimmt, dass sein Oktett dem Septett von Beethoven sehr ähnlich ist», bestätigt Violinistin Luchenko.

Der Unterschied liegt vielleicht in der symphonischen Absicht, die Franz Schubert seinem Oktett verliehen hat. Er selbst schrieb in einem Brief: «Auf diese Weise will ich mir den Weg zur grossen Symphonie bahnen.» Franz Schubert gelang es so, sich von seinem Minderwertigkeitskomplex gegenüber Beethoven zu befreien.

**Anderer Welt.** Trotz der düsteren Gedanken, die Schubert zu dieser Zeit verfolgten, muss das sechssätzigte Oktett (fast eine Stunde Musik) als eines der hellsten Kammermusikwerke des 19. Jahrhunderts angesehen werden; es lässt Vladyslava Luchenko staunen: «Ich habe das Gefühl, dass seine Musik uns die Türen zu einer anderen Welt öffnet.» ■

La Société Philharmonique Bienne fête dignement ses 35 ans d'existence avec, en ouverture de saison, les solistes du TOBS interprétant un octuor de Franz Schubert sous la conduite d'une virtuose.

PAR THIERRY LUTERBACHER

Vladyslava Luchenko ist bereits mit elf Jahren als Solistin in Kiew aufgetreten.

Vladyslava Luchenko: «Je suis consciente de la chance que j'ai de vivre du côté ensoleillé. J'avoue être tombée amoureuse de ce pays.»

Dire qu'elle a été un enfant prodige ne suffit pas à révéler l'intuition musicale innée et l'oreille absolue de la violoniste soliste du Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS), Vladyslava Luchenko, d'origine ukrainienne. Mais lorsque l'on apprend qu'elle était soliste de l'Orchestre philharmonique de Kiev à l'âge de 11 ans, on a un aperçu de son talent de surdouée. «Ca m'a fait devenir adulte très tôt, mais c'était mon choix. Je n'étais pas un de ces enfants prodiges que l'on force à jouer dix heures par jour, je vivais pleinement ma vie.»

Drôle de coïncidence, lorsque l'on sait que Franz Schubert (dont elle va conduire l'Octuor en fa majeur, D. 803 avec les solistes du TOBS pour les 35 ans de la Société Philharmonique Bienne) est lui aussi admis à l'âge de 11 ans,

en 1808, dans le chœur de la chapelle impériale de Vienne où il participe à l'orchestre de chambre, comme second puis premier violon.

**Ensoleillé.** Les nombreux prix qui ont jalonné le parcours de Vladyslava Luchenko, l'excellence de sa renommée, semblent alors aller de soi. Ce qui lui vaut le privilège de caresser de son archet un violon signé par le luthier italien Francesco Gobetti, datant de 1710, prêt par une collection privée.

Étant issue d'un pays, l'Ukraine, qui a connu et connaît à nouveau, guerre, massacre, répression, misère, Vladyslava Luchenko apprécie à sa juste valeur de vivre en Suisse. «Je suis consciente de la chance que j'ai de vivre du côté ensoleillé. La première fois que je suis arrivée ici, j'avais 12 ans, invitée par la société 'Friends of Ukraine in Switzerland', et j'avoue être tombée éperdument amoureuse de ce pays.»

**Calmes et quiétude.** La seule évocation du nom de Franz Schubert (1797-1828, mort à 31 ans, en plein génie musical) tourne les pages du romantisme allemand du 19<sup>e</sup> siècle. Comme il incarne le festival musical que la Suisse romande lui consacre tous les deux ans depuis 1978: la bien-nommée Schubertiade (la 21<sup>e</sup> édition s'étant déroulée à Fribourg), connue et reconnue dans le monde entier. «Je pense que l'interprétation d'une œuvre de Schubert doit se faire sans tomber dans un excès de passion et d'émotion, mais en ressentant au plus profond de soi-même, calme et quiétude.»

À partir de 1817, environ, Franz Schubert a traversé une crise créative considérable, due à l'étude intensive de l'œuvre de Ludwig van Beethoven, dont il pensait ne pas pouvoir surmonter le génie. Son Octuor en fa majeur, D. 803 (achevé selon une note de Schubert, le premier mars 1824) en rappelle l'emprise. «Il est vrai que son Octuor est tellement similaire au Septuor de Beethoven, c'est un jeu de miroirs», confirme la violoniste.

La différence réside peut-être dans la volonté symphonique que Franz Schubert a voulu octroyer à son octuor. Il écrivit lui-même dans une lettre: c'est de cette manière que je veux me frayer un chemin vers la grande symphonie. Ce faisant, Franz Schubert a certainement réussi à se libérer de son complexe d'infériorité qui le liait à Beethoven.

**Un autre monde.** Malgré les sombres pensées qui le hantait à cette époque, l'octuor, en six mouvements, (près d'une heure de musique) doit être considéré comme l'une des œuvres de musique de chambre les plus lumineuses du 19<sup>e</sup> siècle; elle émerveille Vladyslava Luchenko. «J'ai le sentiment que sa musique nous ouvre les portes d'un autre monde.» ■



Franz Schubert, Oktett in F-Dur, D. 803, gespielt von Solisten des Theater Orchester Biel Solothurn (TOBS) anlässlich des 35-Jahr-Jubiläums der «Société Philharmonique de Bienne»;  
Sonntag, 25. September, 17 Uhr, Logensaal, Biel; [www.philharmonique.ch](http://www.philharmonique.ch)

L'Octuor F-Dur, D. 803 est interprété par les solistes du TOBS, dimanche 25 septembre, 17 heures, à la Salle de la Loge, Bienne, dans le cadre des concerts pour les 35 ans de la Société Philharmonique Bienne. [www.philharmonique.ch](http://www.philharmonique.ch)

PHOTO: PHILHARMONIQUE BIENNE



VON GRAFFENRIED  
PRIVATBANK

Votre banque privée bernoise  
Rue de Nidau 35 – Biel/Bienne  
[www.graffenried-bank.ch](http://www.graffenried-bank.ch)